

La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

31 octobre 2019

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » Karl Marx

Stib

Pendant que les migrants meurent, les bourgeois s'enrichissent...

Le 24 octobre dernier, les corps de 39 migrants morts ont été retrouvés dans un camion frigorifique en Angleterre. Il semblerait qu'il s'agit de familles originaires de Chine ou du Vietnam qui auraient payé des dizaines de milliers d'euros à des passeurs pour rejoindre le Royaume Uni mais qui ont fini morts de froid ou asphyxiés. L'ensemble de la classe politique anglaise a exprimé ses condoléances et condamné les passeurs et les trafiquants d'êtres humains.

Ces passeurs sont certainement des criminels mais la compassion des politiciens à l'égard des victimes est hypocrite car si les familles pauvres d'Asie, d'Afrique ou du Moyen Orient en sont réduites à devoir se cacher dans des camions pour passer les frontières, c'est bien parce que ces mêmes politiciens ont mis en place des barrières quasiment infranchissables pour empêcher les migrations. Ce sont eux qui donnent les ordres pour que les migrants interceptés par la police soient renvoyés dans leur pays d'origine manu militari, y compris quand c'est un retour certain vers la guerre, la misère ou la mort.

Ces 39 migrants morts s'ajoutent à tous ceux qui se noient régulièrement dans la Manche, aux dizaines de milliers qui disparaissent chaque année en tentant de traverser la mer méditerranée, sans compter ceux dont on n'entend jamais parler. Ils viennent d'Irak ou de Syrie, en guerre depuis l'invasion par les USA et leurs alliés européens. Ils fuient l'Afghanistan des Talibans, qui ont été financés par les USA pour contrer l'influence russe dans la région. D'autres viennent d'Éthiopie ou de Somalie, des pays en proie à la sécheresse et surtout à des guerres civiles permanentes menées par des chefs de guerre financés et armés en sous-main par des groupes d'intérêts le plus souvent européens ou américains.

Les gouvernements des grandes puissances, en concurrence pour le contrôle des régions stratégiques, en particulier pétrolières, sont la cause de ces migrations du désespoir, mais elles laissent les populations pauvres en supporter les conséquences.

Toute l'Europe est devenue une forteresse au pied de laquelle elles viennent s'échouer, souvent reléguées dans des camps infâmes, sur l'île grecque de Lesbos ou alors en Turquie, payée par l'Europe pour la débarrasser de ces « indésirables ».

En Australie, les migrants sont parqués sur une île au large du continent dans des conditions inhumaines. Aux USA, Trump fait construire son mur pour soi-disant protéger la population américaine contre les « trafiquants de drogue mexicains ». Or, ceux qui fuient le Mexique et les autres pays d'Amérique latine sont le plus souvent des familles pauvres qui espèrent échapper à des régimes corrompus et trouver un emploi stable et un revenu dans l'économie la plus puissante du monde. Et si les pays d'Amérique latine sont pauvres, ce n'est pas à cause de la fatalité, mais de la domination écrasante des trusts américains.

La richesse des multimilliardaires des pays riches s'est construite sur la misère des peuples : ces gens-là ont besoin que les travailleurs soient pauvres, précaires ou déracinés, pour leur imposer leurs conditions de salaire et de travail et en tirer le plus de profit possible.

S'il y a du chômage, c'est parce que les grandes entreprises licencient pour faire baisser leur coûts. Si les salaires sont trop bas pour vivre, c'est parce que le patronat refuse de les augmenter pour maintenir ses profits. S'il n'y plus d'agent pour la sécurité sociale ou les services publics, c'est parce que les grandes fortunes ne paient pas leur quote-part d'impôts. S'il y a de l'insécurité, c'est parce que ce système crée toujours plus de pauvreté et la précarité.

Or les plus grands voleurs, ce sont encore et toujours les grands bourgeois. Que des familles entières vivent dans la précarité et l'angoisse toute leur vie leur importe peu et ils se moquent bien que des pauvres migrants meurent en essayant de rejoindre un eldorado illusoire. Pire encore, des politiciens comme Trump, Salvini ou, le petit Francken, cherchent ouvertement à monter les travailleurs les uns contre les autres, sur base de leur nationalité ou de leur religion.

La réponse à cette politique n'est certainement pas de dresser des murs, mais au contraire d'unir les luttes des travailleurs de toutes origines. Les patrons se moquent bien de la nationalité de ceux qu'ils exploitent et ils profitent de la faiblesse des uns pour exploiter plus les autres. Il est nécessaire que les travailleurs s'unissent pour lutter ensemble contre leur ennemi commun, le capitalisme.

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

La lutte des places remplace la lutte de classes

L'assemblée générale de la CGSP du 10 octobre a été annulée par les permanents syndicaux sous prétexte que le bureau serait l'objet de menaces et de diffamations. Déjà que ces assemblées soi-disant générales excluent les affiliés qui ne sont pas délégués, maintenant les délégués eux-mêmes sont privés d'assemblée. Les intérêts des travailleurs ne sont plus du tout discutés !

C'est l'abandon de la politique de lutte de classes contre le patron qui transforme le syndicat en une organisation d'intrigants opportunistes.

T'as vu l'heure !?

Normalement, l'heure à bord des bus est gérée par le système Phoenix qui se base sur l'horloge parlante. Mais l'affichage pour les passagers est loin de donner toujours l'heure exacte. Pour une société de transports en commun qui doit respecter des horaires, c'est un comble !

Fermetures chez ING

ING a annoncé la suppression de 22 agences en 2020. Depuis 2016, la direction a licencié le tiers de ses effectifs, soit 3500 emplois ! Elle prétend que la fermeture d'agences et leur fusion ne fera pas perdre de d'emplois. Mais vu le passif des dernières années, on a évidemment du mal à le croire !

Toute l'argumentation du patron pour licencier repose sur le fait que la modernisation permet de diminuer le nombre de travailleurs. La technologie devrait permettre de réduire le temps de travail de chacun et pas de les priver de leur gagne-pain.

Des profits toxiques

Depuis 2012, la dotation pour l'Afsca a diminué de 20% et ses effectifs ont été réduits. En conséquence, il y a eu une diminution des contrôles de 11% entre 2016 et 2018.

L'agence a été créée après la crise de la dioxine en 1999. Depuis, les scandales alimentaires se sont multipliés : lasagnes au cheval, œufs contaminés au Fipronil jusqu'à l'affaire de Veviba en 2018, une entreprise représentant 30% du marché belge de la viande, qui ajoutait des déchets toxiques à ses produits.

Tous ces scandales ont toujours la même origine : la course au profit. Ainsi, les capitalistes peuvent incorporer sans scrupules des substances toxiques à la nourriture pour augmenter la productivité. Peu leur importe la santé des populations, ce qui compte pour eux, c'est le gain.

La très sainte mafia...

Après le scandale international des prêtres catholiques pédophiles, le Vatican est maintenant sous le coup d'une quasi-faillite financière. Les malversations, les fraudes, les détournements et les blanchiments d'argent, etc. bref, tout ce que le capitalisme génère comme pourriture dans son sillage est révélée en pleine lumière au Vatican. Ainsi, sur les millions qui sont récoltés officiellement pour aider les pauvres, 80% n'arrivent jamais à destination, détournés sans vergogne. Tous ces prêtres en soutane, prêchant la morale au monde entier, ont une mentalité de profiteurs parasites.

Drogués aux profits

Le 24 octobre dernier, de nombreux services hospitaliers et de soins à domicile étaient en grève parce que les patrons du secteur refusent de mettre en œuvre un accord social signé... le 25 octobre 2017 !

Les conditions de travail dans le secteur médical ne cessent de se dégrader : aux salaires de misère s'ajoutent les horaires interminables et le matériel défectueux. Cette situation engendre de risques toujours plus importants pour la santé des patients. Mais pour les patrons, seuls importent les profits ; les bouts de papier que sont les accords ils s'en moquent. Au ronron des négociations, les travailleurs ont opposé la grève et ils ont eu mille fois raison !

Chili : explosion de colère

Une augmentation du prix du ticket de métro de Santiago a provoqué une révolte populaire dans tout le pays. L'ordre du président Piñera de déployer des soldats dans les rues a réveillé le cauchemar de la dictature militaire mais au lieu de décourager les manifestants, cela en a encouragé des milliers d'autres à descendre dans les rues de Santiago, faisant retentir des concerts de casseroles, aux cris de « Dehors, les militaires ! ». Le gouvernement a reculé. Il a annoncé, le 23 octobre, des mesures en faveur des plus pauvres, dont l'augmentation de 20 % du minimum retraite et le gel des tarifs de l'électricité. Mais cela ne suffira sans doute pas à satisfaire la population.

Une démonstration de force des cheminots

Suite à un accident à un passage à niveau en France, les conducteurs et les contrôleurs ont refusé de prendre leur service. Le mouvement s'est répandu comme une traînée de poudre à l'échelle du pays. Chaque cheminot pouvait s'identifier au conducteur, rescapé miraculeux et obligé de surmonter à lui seul les défaillances de la SNCF en matière de sécurité. Ils vivent tous au quotidien les suppressions d'effectifs, la recherche effrénée de la productivité au mépris de la santé et de la sécurité.